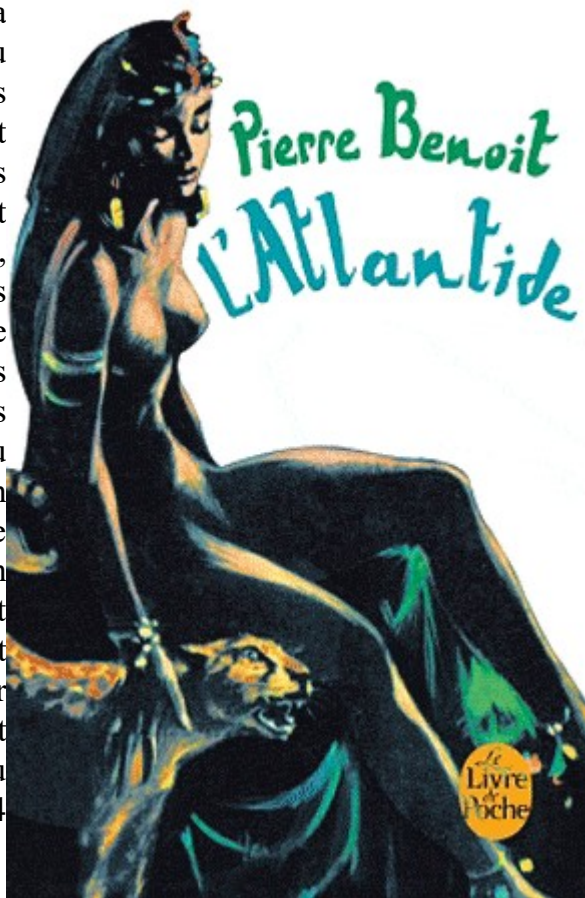


## L'Atlantide, de Pierre Benoît

... Lors d'une mission d'exploration au Sahara dans le massif du Hoggar, deux officiers Français, André de Saint Avit et François Morhange, se retrouvent prisonniers d'Antinéa, descendante des Atlantes, la souveraine de ce petit paradis merveilleux situé dans ces montagnes du Hoggar, un territoire en fait, qui, dans le récit de Pierre Benoît, serait un "reste" de ce que fut l'Atlantide, ce continent mythique évoqué par Platon dans le Critias et le Timée, entre la fin du 5<sup>ème</sup> et le début du 4<sup>ème</sup> siècle AV-JC.



... L'intérêt véritable, dis-je, de ce livre, réside tout d'abord dans sa forme littéraire, dans la beauté de l'écriture...

Ensuite sur ce qu'il y a de crédible, historiquement et scientifiquement parlant... À savoir que les Grecs du temps des Mycéniens et des Minoens (le monde Egéen de 1700 à 1200 AV-JC) et les Grecs du temps de Platon au 5<sup>ème</sup> siècle AV-JC ; avaient mené des expéditions d'exploration jusqu'au fin fond du Sahara, dans le massif du Hoggar, et étaient même allés jusqu'au cœur de l'Afrique subsaharienne... Et de même ont fait les Égyptiens anciens de l'âge du Bronze, qui sont allés jusqu'en Ethiopie actuelle, jusqu'à l'extrémité de la mer rouge, et aussi vers l'Afrique subsaharienne (le Soudan actuel)... Et encore les Romains dès les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> siècles AV-JC, eux aussi jusqu'en Afrique subsaharienne...

Les deux officiers Français en mission font la découverte d'une inscription en forme de croix, d'un dessin très régulier, avec des caractères entaillés dans la roche (du Grec traduit dans une langue locale d'un peuple qui vivait là, dans cette région du Sahara il y a plus de 2500 ans)...

Mais là où s'arrête la science commence la légende et le mythe... Déjà, première constatation : autant du côté des Grecs anciens que des Égyptiens anciens, la présence dans cette région (le Hoggar), des uns et des autres, datent de l'âge du bronze c'est à dire, en gros, entre 3000 et 1200 AV-JC ; et ensuite de l'âge du fer après 800 AV-JC...

L'Atlantide étant située dans le temps à plus de 9000 ans avant notre ère, il est absolument impossible qu'une civilisation méditerranéenne proche orientale comparable à celle qui a

existé après 1700 AV-JC, ait pu s'épanouir à cette époque là vers 10/9000 AV-JC... Et donc, entrer en contact avec cette civilisation Atlantide... L'on sortait à peine du Néolithique au proche orient vers 9000 AV-JC...

En supposant que cette civilisation Atlantide ait encore existé au delà de 9000 AV-JC, reste à savoir comment et quand elle aurait disparue, aurait été engloutie ou détruite ou étant tombée en décadence...

Il me semble difficile d'imaginer une "jonction" entre "ce qui resterait encore d'une civilisation Atlantide" et la civilisation Egéenne par exemple vers 1500 AV-JC.

Autant dans ce livre de Pierre Benoît j'ai été intéressé par le début, jusqu'au récit de la découverte des inscriptions, autant par la suite je n'ai plus du tout adhéré au récit faisant état d'un "paradis" au cœur du désert saharien, avec ce personnage d'Antinée descendante de Neptune, un dieu des Atlantes, ni à cette description d'un paysage merveilleux avec sur les cimes des montagnes environnantes, de la neige! ... Même si parfois -cela peut arriver- à plus de 2000 mètres dans le Hoggar, en hiver, des passages de fronts et des dépressions peuvent provoquer des chutes de neige sur les sommets...

### **Algérie, la guerre des appelés...**

... Film documentaire en deux parties, réalisateurs Thierry de Lestrade, Sylvie Gilman.

Sur France 5 dimanche 3 novembre 2019 à 20h 50.

Le bourbier, puis l'héritage (les deux parties de chacune environ 1heure)...

... Pour moi qui fus, à l'âge de 12, 13 et 14 ans, à Blida (52 km d'Alger, au pied de l'Atlas Tellien qui surplombe la plaine de la Mitidja) de 1959 à 1962, un jeune témoin de cette dernière phase de la guerre d'Algérie, et que j'étais en classe de 6ème puis de 5ème au lycée Duveyrier de Blida... Et qui avait des copains "pathos" (fils de métropolitains qu'on appelait alors "Français de France"), des copains "pieds noirs" (fils de "Français d'Algérie" depuis 1, 2 voire 3 générations) et des copains Arabes (dont l'un était avec moi premier à égalité, de la classe, et l'autre dernier de la classe)... D'avoir revu ce film m'a "replongé" dans le souvenir qui m'est resté et m'a accompagné ma vie durant, de ces années 1959-1962 que j'ai vécues là bas, avec mes parents...

De tous les films et les documentaires que j'ai vus jusqu'alors, sur la guerre d'Algérie, c'est celui que j'ai vu ce dimanche 3 novembre 2019, que j'ai trouvé le plus vrai, le plus poignant, celui qui retrace ce qui fut durant ces années de 1954 à 1962, avec le plus d'exactitude, non seulement les événements par eux-mêmes mais aussi dirais-je, "l'atmosphère" de l'époque...

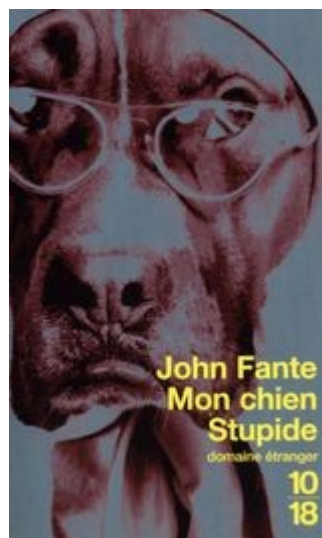
Certes, nous avons là le témoignage des appelés (aujourd'hui âgés d'environ 80/90 ans, donc nés vers 1935/1940)... Et qui furent en huit ans, de 1954 à 1962, deux millions de jeunes Français des villes et des campagnes, de toutes les régions de France... Toute une jeunesse de cette époque ! Tous, en âge pour le service militaire -à partir de 18 ans- envoyés en Algérie après quelques mois d'instruction en "métropole"... Vingt-neuf mois en tout (je l'écris en toutes lettres)... C'est dire les deux ans et demi les plus "marquants" du passage de l'adolescence à l'âge adulte... Et avec dans toute la durée du "service" en Algérie, une seule permission -forcément très courte...

Jamais encore à ce point, en tant que témoin de l'actualité du monde, de tout ce que je vois, de tout ce que j'ai pu exprimer jusqu'à ce jour... Jamais à ce point, en ayant vu ce film documentaire, je n'en ressentis aussi fortement ce qui relie cette époque là, de 1954 à 1962, à l'époque que nous vivons aujourd'hui (état du monde, société, dominations, cultures, religions, conflits, racisme, violences, exacerbations, crispations, prédatations, guérillas et

révoltes urbaines, misère, inégalités, attentats et terrorisme, tensions entre grandes puissances, guerres au moyen orient et en Afrique -pour résumer une véritable décomposition, une déliquescence tragique de notre civilisation, au 21 ème siècle)... Une époque actuelle, reliée aussi au passé, un passé de 130 ans de présence française en Algérie de 1830 à 1962, et de plus de 150 ans de présence européenne (surtout française et britannique) depuis le 18 ème siècle en Afrique et en Asie...

Et je me dis que le monde d'aujourd'hui c'est comme un héritage empoisonné qui nous a été légué... Et dont nous allons finir par mourir comme d'un "cancer vache"... Avec toute la "chimiothérapie" des nouvelles technologies et tous les "suppositoires" que sont les "olives dans le fondement, bien huilées et bien pénétrantes " dont les effets secondaires sont ceux que l'on subit pour certains, et imprévisibles pour les autres...

### **Mon chien stupide, de John Fante**



... Le livre de John Fante est un roman dans la pure tradition autobiographique, style, écriture, de l'auteur, où sont abordés entre autres thèmes privilégiés de l'auteur ; les relations familiales et la place de l'artiste dans la société.

Déjanté, débridé, irrévérencieux, brut d'émotion et d'humour, sur un fond d'amertume, de cette amertume dont John Fante dit qu'elle est la pire chose qui puisse arriver aux gens...

... Le film dont le titre est le même "Mon chien stupide", réalisé par Yvan Attal lui-même dans le rôle de Henri Mohen le personnage principal, avec Charlotte Gainsbourg dans le rôle de Cécile la femme d'Henri, et de Ben Attal le fils du réalisateur dans le rôle de Raphaël le fils d'Henri, est une adaptation proche du roman de John Fante, un écrivain américain du 20ème siècle fils d'immigrants italiens qui a grandi dans une famille croyante et conservatrice dans un environnement qui lui fut hostile et dans lequel il a été incompris...

Pour reprendre une expression de Frantz Kafka, le film "Mon chien stupide" et surtout le livre de John Fante, est, par son style, par son écriture, et dans tout ce que le livre évoque, un "coup de hache sur la mer gelée"...

Mon sentiment est que, dans l'époque où l'on vit en ces années d'autour de 2020, bien plus encore que la pesanteur des croyances et des habitudes avec tout ce que les croyances véhiculent de crispations et de violences ; bien plus que l'absence de repères dans les relations familiales et que la place incertaine et aléatoire de l'artiste dans la société ; bien plus aussi, que l'indifférence, que l'incompréhension, que le renoncement -ou que le

radicalisme dans un engagement politique ou religieux... C'est le recul -ou le repli- de l'intelligence dans la relation humaine, sur fond de ce qui imite l'amour à s'y méprendre (ce que j'appelle "l'ennemour") ; c'est le recul de la réflexion, le remplacement de la bienveillance par la complaisance, la substitution de l'affirmation par l'outrance, la domination de l'apparence et de l'effet immédiat sur l'authenticité et la réalité vraie... De telle sorte que le "coup de hache sur la mer gelée" devient un "coup d'épée dans l'eau"... Et qu'en tant qu'artiste, écrivain, poète ; en tant qu'être de réflexion et de pensée, en tant qu'être "ordinaire" -mais purement humain... Ça devient, comme pour le petit renard des sables vivant et se déplaçant dans un désert de rocailles de ci de là habillé d'un peu de verdure... De plus en plus difficile, de plus en plus aléatoire... Avec le difficile qui pèse plus que l'aléatoire...

<http://yugcib.forumactif.org/t74-john-fante>

## **Les violences dans leurs dimensions**

... Si je fais une comparaison entre :

-La violence que l'on peut constater en milieu urbain, exercée par des manifestants ayant en leur rang des "individus qui veulent -comme on dit- en découdre" (contre des forces de l'ordre, contre l'ordre établi, contre ce qui représente le pouvoir, l'autorité et les puissances d'argent) et par les "casseurs" qui s'attaquent à des boutiques de luxe (comme par exemple sur les Champs Elysées lors des manifestations de gilets jaunes en décembre dernier), et d'une manière générale toute forme de violence de rue, de grève, d'occupations de lieux tels que postes de péage d'autoroute, dépôts d'essence, usines, sites de production, entreprises menacées de fermeture, violences exercées par des gens en colère, des gens qui vont perdre leur emploi ou voir leurs conditions de travail se dégrader...

-Et la violence des dominants (les puissances d'argent, les lobbies de l'agro-alimentaire, de l'industrie, du numérique, de l'énergie, du commerce mondialisé, avec leurs dirigeants tous multimilliardaires avec leurs cohortes d'actionnaires qui se gavent de dividendes et dont les revenus progressent plus vite et plus fort que les revenus du travail), et la violence des gouvernements qui soutiennent les intérêts des dominants, avec leurs politiques diamétralement opposées aux aspirations des populations...

Je dirais que la violence que j'ai décrite en premier lieu est de la même dimension que celle par exemple d'un gros caillou (ou d'un pavé de rue) de l'ordre d'une dizaine de centimètres d'envergure en longueur et épaisseur...

Mais que la violence que j'ai décrite en second lieu est d'une dimension de l'ordre de celle d'un astéroïde ou d'une météorite -ou d'un bloc rocheux- de deux ou trois dizaines de mètres d'envergure en longueur et épaisseur...

-Il est encore une autre dimension de violence, absolument incomparable avec la première et la deuxième que j'ai définies, qui pourrait aussi être comme celle du bloc rocheux ou de l'astéroïde, mais un bloc ou un astéroïde celui-là, hérissé d'aiguilles, déchiqueté, d'une forme ne pouvant être décrite, d'une envergure en longueur et épaisseur non mesurable du fait de ses prolongements... Cette dimension là, de violence, englobe le terrorisme de groupuscules extrémistes et de fanatiques religieux commettant des attentats blessant ou tuant des gens (soit dit en passant les victimes de ces actes de terrorisme ne sont jamais les dominants au sein de leurs sièges de gouvernance, jamais les assemblées d'actionnaires, jamais les

multimilliardaires dans leurs demeures bunkérisées)... Englobe, outre le terrorisme, les guerres de marché et d'économie entre grandes puissances, les guerres locales, où des armées s'affrontent, où des bombardements détruisent des villes et où les gens par milliers fuient les zones dévastées...

Si cette violence du terrorisme et des guerres peut être aussi comme un bloc rocheux ou un astéroïde s'abattant sur les gens de ci de là, l'on peut se demander s'il n'y a pas une "force d'attraction ou une force gravitationnelle", entre la violence des dominants et la violence des armes par le terrorisme et par les guerres...

... En définitive faites les comptes entre la violence des mécontents et la violence des dominants :

D'un côté quelques vitrines brisées, des postes de péage d'autoroute saccagés, des pneus qui brûlent à l'entrée d'une usine, un dirigeant par ci par là, molesté, des rond-points occupés, des barrages sur des routes et des voies ferrées, des façades de préfecture noircies, des magasins pillés, des grèves qui n'en finissent pas avec des manifestations à répétition, des dépôts d'essence investis, quelques millions d'euro de perdus pour l'économie de croissance...

Et d'un autre côté, des dizaines de milliers de vies brisées par la perte d'un emploi, des suicides par centaines, des millions de gens qui souffrent, qui galèrent, dans un quotidien de vie de plus en plus difficile, des gens aux urgences dans les couloirs d'hôpitaux qui attendent des heures, des jours et des nuits allongés sur des brancards... Cela en fait, de la misère, de la souffrance, de la précarité, des morts même... Du côté qu'écrasent et que violentent les dominants, les financiers, avec l'aval des gouvernants...

Et ce n'est pas -cela ne sera d'ailleurs il faut le dire- jamais, au grand jamais les partis dits "populistes" qui "feront mieux" que les gouvernants en place... Ils feront pire et avec, au départ et surtout tant qu'ils sont en campagne, une "olive bien huilée bien mirobolante dans le fondement" (ou une main bien caressante dans le sens du poil) !

## **Quels propos dans les conversations et par les médias, contre les dominants ?**

... Et tant, oui tant, autant dans les conversations en famille et avec ses connaissances autour de soi, que sur les réseaux sociaux et les blogs sur internet, que sur ce que diffusent à longueur de journée les médias sur les radios, les télévisions et dans les journaux ; l'on ne parle que d'islamisme, de voile, des musulmans en général, d'insécurité et tout ce qui touche à des thèmes d'actualité qui divisent les gens et fait l'objet de polémiques à n'en plus finir... Tant que l'on parle de ces grèves à répétition et de ces mouvements sociaux qui "plombent l'économie" et "gênent les gens dans leur déplacements, leurs activités, leur travail"... Jamais l'on ne parle du "vrai problème" qu'est la dominance des puissants, des lobbies, des banquiers, des actionnaires et de leurs revenus indécents, du capitalisme prédateur et dévastateur, de cette économie de la croissance qui ruine et pollue la terre, l'air, l'eau, les océans, la santé des gens ; de cette puissance démesurée des géants du numérique que sont Google, Amazon, les data center de milliards de données... Comme si une sorte d'"omerta" du silence et de la résignation, de l'indifférence, de l'abdication, jetait un voile sur ce qui pourrait la vie de centaines de millions de gens de par le monde... Comme si cette injustice des inégalités sociales, cette domination des puissants, parce qu'elles ont de tout temps existé depuis l'antiquité, le Moyen Age, cela était "de l'ordre naturel et incontournable des

choses" !

Eh bien, NON, NON et NON! Ce pas "l'ordre naturel des choses" (qui est un ordre fait en vérité de relation et d'interdépendance ou de symbiose ou de complémentarité ou d'opposition de forces et de nécessités entre les êtres vivants, les végétaux, les minéraux, les éléments de toute matière, atomes, molécules, assemblages)... Mais un ordre instauré par les humains et leurs sociétés avec des codes, des lois, des principes, enfin tout un ensemble de systèmes, un ordre qui n'a rien à voir avec la manière dont fonctionne la nature, l'univers, que l'on qualifie d'injuste alors que l'injustice réelle résulte de ce que font les humains dans les seuls intérêts qui sont les leurs, et en particulier les intérêts des humains les plus dominants et les plus possédants...

Le problème, c'est... Ce sont :

-Les géants du numérique et du Web sous l'appellation (l'acronyme) GAFAM... Dont Google, Apple, Amazon, Microsoft...

-Les géants de l'économie agro-alimentaire, industrielle, équipements, communication, loisirs, transport, énergie, marchés de la consommation tous produits :

Monsanto, Bayer, Sanofi, BMS-Upsa, Total, AXA, Véolia, Vinci, Vivendi, L'Oréal, LVMH, Alcatel, Areva, Colas, Eiffage, Lagardère Média... Pour ne citer que ceux-là parmi tant d'autres...

Un problème que l'on ne peut résoudre que par un ensemble de révolutions, de révoltes, de tous les peuples du monde, d'un changement de choix et de comportements du plus grand nombre possible de gens dans la vie quotidienne, la manière de se nourrir, de s'habiller, de s'équiper, de se loger, de communiquer, de se déplacer...

Ce sont tous ces géants du Web et de l'économie de marché, de l'énergie et de la santé, qu'il faut mettre à terre, déposséder de leurs centaines de milliards, des revenus indécents de leurs actionnaires et de leurs dirigeants (qui est de l'argent qui ne finance jamais ce dont les populations ont besoin pour se nourrir, se loger, se soigner, s'instruire, se déplacer, dans un système public de gestion, mais qui ne profite qu'à une minorité de possédants, soit 1% des gens sur Terre...

Le problème, ce n'est pas tout ce dont les médias, les télévisions, l'internet, nous "chauffent les oreilles" à longueur de journée... Ou qui caressent l'opinion publique bien dans le sens d'un poil hérissé à la vue de quelque "bête à abattre" qui fait qu'on ne voit qu'elle et pas le monstre pourtant bien visible qui est le vrai ennemi...

### **Dans un grand vent de pleurs...**

... Dans un grand vent de pleurs tourbillonnent, poussés par des tristesses infécondes emplies de nostalgies et d'amertumes tout aussi infécondes, des chagrins craquelés, fendus et recroquevillés dont les fines nervules tordues ne portent plus en elles qu'une sève gelée...

Et dans le grand vent, des gouttes de lumière ne mouillent que des rêves décolorés...

Dans une longue parole silencieuse et enfouie, les pleurs sèchent et leurs traces ne sont pas visibles sur les chemins où courent d'autres chagrins, d'autres tristesses, d'autres amertumes...

Guillotiner nounours dans un grand rire bleu et peler des mandarines sans plier un pouce ou un majeur qui l'un ou l'autre de son articulation crie, en faisant glisser le couteau sous

l'écorce de la mandarine...

Et mettre à la place de la tête du nounours, la grosse bouille citrouille d'un quinquin de carnaval, ou un grand cou de girafe en carton avec des arc-en-ciel enroulés dessinés dessus...

Alors dans le grand vent tourbillonneront, poussés dans les défilés des carnivals, les chagrins devenus quinquins...

### **Béotie, la région de grèce centrale, et béotien le terme...**

... Une précision au sujet de la Béotie, et de la signification du terme de "béotien" :

-Géographiquement, la Béotie est une région de Grèce centrale, située à côté de l'Attique à son sud-est, l'Attique où se trouve Athènes ; et le golfe de Corinthe au sud...

-"Béotien" (le terme) a pour définition :

1/personnage lourd, peu ouvert aux lettres et aux arts, qui a des goûts grossiers.

2/personne profane (profane dans un domaine déterminé, faut-il préciser)... Une personne "profane" étant quelqu'un qui n'a qu'une connaissance superficielle et donc incomplète, voire une absence de connaissance dans une science ou dans un art... L'on emploie aussi "profane" dans le sens de ce qui n'a pas un caractère sacré ou religieux, ou pour désigner ce qui est de caractère laïque ou séculier...

On le voit bien : il y a une différence entre les sens 1 et 2... Dans la mesure où "profane" ne veut pas pour autant dire que le personnage soit grossier ou peu ouvert...

... Je dis cela pour souligner l'importance qu'il y a dans la signification des mots, dans ce qu'implique l'usage des mots dans le sens que l'on leur prête, et qui est parfois sinon très souvent source de malentendus... Ou encore, qui fait que l'on peut se "dévaloriser" en usant d'un mot à propos de soi-même...

Qualifier une personne de "béotien", ou se qualifier soi-même de "béotien" c'est, je pense, "préjuger de ce que sont les autres (ou cet autre, tel ou tel autre) ; préjuger aussi, de ce que l'on pense être soi-même... Ce qui, en aucune façon, n'est de l'humilité, mais une forme de résignation ou de renoncement ou de démission par rapport à ce que l'on porte en soi que l'on "enterre" ou auquel on ne croit pas, on ne croit plus... L'humilité porte la tête haute et le regard droit, sans ostentation mais avec dignité... Et avec une certitude en soi que l'on n'assimile pas pour autant à une barre de fer qui ne rouillera jamais, qu'il ne faudra jamais remplacer par une autre...

### **L'amertume est inféconde...**

... Si l'amertume est inféconde, ne produisant que du ressentiment ayant tendance à s'exacerber et de la nostalgie le plus souvent douloureuse, inscrivant des bémols sur la partition musicale qu'il nous reste à écrire (et avec de moins en moins de dièses)...Autrement dit pour les jours qui nous restent à vivre...

En revanche l'amertume est féconde dans l'expression de notre vie par l'art ou par la littérature...

Et je ne suis pas sûr, pas sûr du tout, que l'amertume exprimée par l'art ou par la littérature, même avec beaucoup de talent et de la meilleure facture, et avec de l'humour... puisse impacter, émouvoir, sensibiliser des personnes que l'on a connues et qui un jour ou l'autre nous ont déçu pour telle ou telle raison... Et encore moins impacter des personnes que l'on aimerait bien avoir pour lecteurs, pour visiteurs, spectateurs -et si possible, amis...

C'est dans le domaine de la relation humaine que l'amertume, inféconde et ne produisant que du ressentiment avec de la nostalgie douloureuse, est le plus difficile à évacuer, d'autant plus que la relation a été "rapprochée" et a duré...

En fait, l'écriture, la poésie, l'art, n'évacuent pas au sens d'éloigner ou de faire disparaître...

L'écriture, la poésie, l'art, évacuent l'infirmité qui serait la nôtre, à ne pouvoir exprimer...

Parce que l'on a su exprimer (ou que l'on a cru savoir exprimer) il nous semble que l'on a, d'une certaine manière, surmonté... Mais l'amertume est toujours là, bien réelle...

### **Chapeau, foulard, lunettes de soleil...**

... Une femme avec un très grand chapeau à très large bord et avec des lunettes noires grosses comme des soucoupes volantes...

Et une femme dont les cheveux ainsi que le pourtour du visage, le cou et la poitrine sont enserrés de tissu...

Dans un car de touristes pour accompagner les gens en tant que guide, cela ne suscite que des commentaires pouvant porter sur des façons de s'habiller que l'on peut préférer ou non par rapport à d'autres manières de se vêtir...

Mais pour accompagner des enfants ou de jeunes adolescents dans une sortie scolaire, le très grand chapeau à large bord et les lunettes noires grosses comme des soucoupes volantes ; ou le grand foulard qui recouvre les cheveux, entoure le visage et recouvre le cou et les épaules, je ne pense pas que ce soit là, l'une ou l'autre, la manière la plus "adéquate" de se vêtir...

... Une autre réflexion qui me vient : dans le monde actuel en grande partie "occidentalisé" où voisinent deux ou trois grandes religions, chacune de ces religions étant celle de plusieurs millions de croyants, lesquels croyants sont pour nombre d'entre eux, pratiquants... L'on ne voit pas, par exemple en Amérique du Nord Canada USA et en Europe, de "Christianisme politique"... En revanche, et en particulier en France, l'on y voit de "l'Islam politique"...

... Et aussi, mais cela n'a rien à voir avec la politique-quoique..., beaucoup de femmes en été sur les plages et dans les lieux touristiques, avec de grands chapeaux à large bord et des lunettes de soleil grosses comme des soucoupes volantes... Et d'hommes aussi, avec casquettes, chapeaux, lunettes noires...

... Le visage et le regard, dégagés et bien en vue, sont pourtant les meilleurs "vecteurs" de relation, bien plus que ce que les religions, la politique et les apparences peuvent nous porter à exprimer autour de nous...

... Certes l'on ne peut comparer le chapeau à large bord (avec les grosses lunettes noires) qui est du domaine des apparences : l'on peut aimer ou ne pas aimer, question visibilité du regard et du visage ; et le voile (ou le foulard qui enveloppe la tête et les épaules) et qui est le signe d'appartenance à la religion islamique pouvant faire penser à la soumission de la femme à un "code de conduite" prescrit par la religion où à la soumission de la femme à son mari ainsi qu'aux hommes de la famille de cette femme...

Lorsque je vois une femme en voile ou portant un grand foulard lui recouvrant la tête et les épaules, je ne pense pas systématiquement que cette femme est une femme soumise (à son mari, aux hommes de sa famille, ou soumise à un code de conduite édicté par la religion)...



Je pense aussi que cette femme est ainsi vêtue par tradition, par habitude (tradition liée à la religion bien sûr)...

Il faut dire qu'en 1950, 1960 encore, les femmes de religion catholique et protestante, qui ne se rendaient pas forcément à la messe chaque dimanche, portaient en majorité d'entre elles, pour sortir faire leurs courses, dans la rue, pour aller au cinéma, en sortie... un foulard, un fichu, enfin, quelque chose sur la tête, on ne voyait pas les cheveux... C'était une tradition liée à la religion, liée aussi à un code d'apparence vestimentaire pour les femmes que l'on disait "être des femmes respectables"... (par rapport à d'autres qui, elles, n'étaient pas considérées "respectables" parce qu'on les trouvait "trop libertaires", voire des "femmes faciles" et donc "dévergondées")...

Mais bon, "les temps ont changé"... (et, soit dit en passant, c'est heureux, les changements, pour les amoureux de la féminité – de la féminité sans "principe de féminité et de manière de se vêtir, de se coiffer, de s'arranger")...

J'ai vu et connu chez des musulmans -je tiens à en témoigner- des hommes pleins d'attentions pour leur femme, des couples musulmans où la femme et le mari assument ensemble tout ce qui concerne la maison, les décisions importantes à prendre, l'éducation des enfants, sans que l'un ou l'autre, et en particulier la femme, soit dominé, soumis à l'autre... Il n'existe aucune statistique au sujet de ces hommes soucieux et prévenants pour leur femme, et de ces couples où l'un et l'autre partagent les décisions à prendre, assument ensemble tout ce qui concerne la maison, les enfants... J'ai seulement vu qu'ils existent et qu'ils ne sont pas des exceptions loin de là...

Voir en une femme voilée ou couverte, de religion musulmane, une femme dans la soumission et dans l'infériorité décrétée/imposée, c'est ne voir "qu'un côté des choses" qui exclut par méconnaissance que cette femme peut être une femme vraiment aimée, protégée, considérée, écoutée par son homme...

Est-ce qu'une femme catholique ou protestante en 1950, qui portait un foulard ou un fichu sur sa tête, était forcément une femme soumise à son mari et à la morale ?

Je me dis encore que, dans des pays, comme en Iran par exemple, où beaucoup de femmes sont dans la soumission et ont un statut social inférieur à celui des hommes, cela tient sans doute au régime politique, un régime autoritaire et dans lequel la religion est liée à ce régime politique non démocratique, où les libertés d'expression, où la parole et l'écrit sont censurés, où l'on met les gens en prison pour leurs idées, où il est difficile de revendiquer quoi que ce soit qui n'est pas conforme à ce qu'impose le pouvoir, l'autorité, la pensée étatique... Surtout pour les femmes, qui ne peuvent et qu'à grand peine s'exprimer plus ou moins indirectement par des relais, sur des réseaux sociaux par internet pour autant que ce qu'elles parviennent à communiquer puisse être entendu, vu, lu, écouté, en France et ailleurs dans les pays démocratiques (démocratiques "en principe", faut-il préciser)...

Cela dit, pour en revenir à ces femmes couvertes ou voilées, de religion musulmane, comme je dis : pour accompagner des touristes en autocar et excursions, tout comme sur les marchés, dans la rue... Je ne me pose aucune question... En revanche, pour accompagner des enfants d'école et de collègue lors d'une sortie éducative ou de sport, là, je pense que la tête et les épaules enveloppées d'un grand foulard, ou d'un voile... Ce n'est pas ce qu'il y a de mieux, dans un pays tel que la France... Et "quelque chose me dit" que certaines de ces femmes musulmanes en l'occurrence, doivent bien le comprendre...

Là où il faut vraiment se battre, ne pas se taire, c'est contre la violence, contre la haine, contre les discriminations, contre les revendications agressives et ostensiblement partisans, contre les crispations, contre les hypocrisies, contre la volonté d'en découdre dans un épidermisme forcené et dans le raccourci de pensée et dans le préjugé, contre le politique

dans la religion! Là, il faut réagir et mettre, contribuer à mettre toute cette merde de violence et de haine à terre !

### **Les éditeurs -à compte d'éditeur- qui acceptent les manuscrits envoyés en PDF, Word...**

... Ils sont, selon les listes que j'ai pu voir, entre 20 et 50 en gros... Mais sur ce nombre, il faut dire que l'on ne voit guère trop de "grandes maisons d'édition" qui elles, presque toutes, demandent que l'on leur envoie les manuscrits rédigés manuellement, imprimés sur papier et expédiés par voie postale... Ce qui exige, outre le prix des cartouches d'encre à mettre dans l'imprimante ( environ 12 euro par exemple une cartouche noire HP de capacité 100/120 pages ) un travail répétitif et fastidieux, surtout si l'on envoie son manuscrit à plusieurs éditeurs... Sans compter le prix de l'envoi par la poste, en "économique", environ 15 euro la grosse enveloppe contenant les 200 feuilles du manuscrit...

Et ensuite, bonjour l'attente d'une réponse, qui ne vient qu'au bout de plusieurs semaines voire plusieurs mois, et généralement ainsi libellée " Votre manuscrit ne correspond pas à notre ligne éditoriale"...

Parmi les maisons d'édition acceptant les manuscrits sous forme de documents numériques en PDF, Word, Open office, Doc..., avec nom prénom, titre de l'ouvrage, adresse courriel, numéro de téléphone et brève présentation du livre ; la seule qui écrit "noir sur blanc" en plusieurs points précis sa ligne éditoriale, c'est "Encre Rouge"... Et dans l'un de ces points précisés, est suscité le recours à un correcteur (dont l'adresse courriel est d'ailleurs indiquée)...

Le problème avec les correcteurs, c'est qu'ils ne se réfèrent, ne se basent, que sur une conformité de langage (style, cohérence, grammaire, syntaxe, forme) et cela dans ce qu'il y a de plus "académique" en matière d'expression écrite)... Autrement dit, ton texte envoyé, après un certain nombre de retouches, de corrections, de modifications, ne sera jamais qu'un "très bon devoir de français" du genre "premier de la classe" (ou primé à un concours d'écriture)...

J'imagine Louis Ferdinand Céline dans les années 1930, ayant recours à un correcteur pour Voyage au bout de la nuit ou pour Mort à Crédit, ou pour Guignol's Band... Je n'en dis pas plus...

Le problème avec les correcteurs, c'est que quel que soit ton plus ou moins probable talent, ou ta "facture"... Ils trouveront toujours quelque chose à te faire rectifier, ils noteront toujours des mots, des termes, des tournures, à modifier, supprimer, arranger, etc. ...

Le résultat, alors, ne sera plus qu'un "excellent devoir de français"... Mais dans lequel "bon devoir" il manquera ce qui est tout aussi essentiel que la qualité de l'écriture, à savoir -comme on dit- le "coup de patte"... Je n'en dis pas plus...

Des quelque 40 ou 50 de ces éditeurs qui acceptent les manuscrits envoyés par courriel, les trois quarts d'entre eux lorsque l'on se rend sur leur site internet, affichent "Vu le nombre de textes reçus, nous ne prenons plus jusqu'à telle date, de manuscrits, veuillez donc attendre telle date pour votre envoi"...

... Je veux bien souscrire à cette idée assez répandue et il faut dire, très bien argumentée, de bon nombre de gens, idée selon laquelle "il y a beaucoup à jeter" dans tout ce qui est produit

(de médiocre qualité)... Mais ce n'est là, qu'un débat sans issue, une polémique plus affligeante qu'utile, dans la mesure où la polémique ne "creuse" qu'en surface- ou dans la profondeur jusqu'où l'on veut bien creuser...

## **Débats et polémiques**

... Paul émit que c'était un des bas déchirés à la suite d'ébats qui n'avaient rien d'amoureux... Et les débats, reproduits en grand nombre et vendus en opuscules à prix cassés dans les grandes surfaces commerciales culture et multimédia, firent de beaux bas de laine bien emplis d'écus, pour les actionnaires...

Et les ébats, en slip Bingo les pieds tapant sur le carrelage devant le frigo qui baille, s'éternisèrent dans la pièce encombrée de bas froissés imprégnés de bave ardente...

## **Bon anniversaire les Gilets Jaunes...**

... Le samedi 17 novembre 2018, suite à un appel qui avait été lancé environ un mois plus tôt (le 23 octobre je crois ?) sur les réseaux sociaux, sur Facebook notamment... Appel qui avait été vu et relayé par plusieurs millions de Français, ces mêmes millions de Français se sont rassemblés autour (et au milieu) des ronds-points dans toutes les villes de France, ainsi que là où des axes importants de circulation se rejoignent, aux péages d'autoroutes -tel celui de Virsac sur l'A 10 et qui avait été "célèbre" pour les dégâts subis...

S'il a été possible qu'un tel appel ait pu mobiliser autant de millions de gens -et cela par le canal des réseaux sociaux...

Alors pourquoi pas un appel identique et aussi fort, aussi relayé, contre la dominance des lobbies de l'agro-alimentaire, de l'industrie, de l'équipement, du commerce, de la pharmacie, du transport, de l'énergie ; contre la dominance des banquiers, de la finance, des actionnaires ? ... Se traduisant concrètement déjà, par un "black out" total partout en France, de ces "black fridays" de la période de l'Avent précédant Noël. Et par une occupation massive de milliers de citoyens que nous sommes, devant les grands sièges des banques, devant les immeubles où siègent les dominants ; investissant tous ces lieux où se décide le quotidien des gens c'est à dire leur santé, leur pouvoir d'achat, leur retraite future, leur entrée dans la vie active au travail, pour les jeunes ; où se décide aussi ce que doit être l'enseignement à l'école, au collège, au lycée, à l'université...

Juste une question pour clore cette interrogation qui aujourd'hui me vient :

En décembre 2018, combien de quelques uns de ces millions de "Gilets Jaunes" (pour les appeler par le nom qu'on leur a donné) se sont-ils rendu dans le complexe de grandes surfaces commerciales le plus proche de chez eux, afin de "profiter" au mieux (et pas forcément pour ce qu'il y a de plus nécessaire) de ces "black fridays" de l'Avent ?

La photo que je joins à mon commentaire, je crois, est "assez parlante" :



---

## **La barbarie des temps "nouveaux" ...**

... Tant que diviseront en polémiques-pugilats et débats sans issue, les gens, sur tous ces sujets sensibles de l'actualité, développés dans les réseaux sociaux, relayés sans cesse de page en page, d' "ami" en "ami"... Les dominants et les gouvernements qui soutiennent les dominants, auront non seulement encore de beaux jours devant eux, mais donneront encore davantage d'envergure à leur domination...

Le pire dans tout cela, dans tout ce vent incessant qui porte partout des voix furieuses et coupantes comme des lames de rasoir, qui pousse dans son souffle des bouts incandescents de cigarettes dans les broussailles en bordure des chemins et des forêts ; c'est lorsque l'intelligence, la culture, la pensée, se fait par ses élus, par ses élites, par les personnages les plus en vue que l'on voit sur les plateaux de télévision et sur internet dans des blogs... Complice de la barbarie qui domine... Une barbarie qui, certes, ne peut être comparable à la barbarie qui régnait durant le haut moyen âge avec les hordes guerrières des rois fainéants, mais une barbarie dont le visage caramélisé, séduit, donne envie de s'approcher au plus près...

C'est la barbarie de ces temps de la dominance des puissants, par tout ce qui est jeté en pâture, en miettes plutôt qu'en morceaux, au beau milieu des foules et dans la bousculade générale...

La barbarie de ces temps "nouveaux" bardée de robotique, de technologie, d'informatique, de "bio-tout-ce qu'on voudra"...

... Si le bar, ce poisson en trois lettres, de mots croisés, était aussi gros qu'un éléphant, l'on pourrait dire : le bar barit...

## **Assistance médicale oui, mais si tu as de l'argent...**

... Dix millions d'enfants meurent chaque année dans le monde, pour n'avoir pas reçu une aide médicale élémentaire que les nations industrialisées et développées économiquement, sont pourtant en mesure de leur fournir...

Et qui plus est, c'est aussi, très précisément, très concrètement, dans certains de ces pays industrialisés et développés (je pense en particulier aux USA) que meurent des enfants faute d'avoir reçu une assistance médicale élémentaire...

Outre des millions d'enfants, ce sont aussi des vieillards, des handicapés, des gens en mauvaise santé, ou atteints de maladies invalidantes, de toutes sortes d'affections et de pathologies, qui meurent faute de soins médicaux... Partout dans le monde -et même en France, pays de "la meilleure couverture médicale du monde" (Mais à quoi sert une telle couverture médicale si derrière manquent les moyens, le personnel, l'argent, pour que cette couverture soit une vraie réalité)...

J'imagine cette petite histoire :

Dans une rue de New York, un homme se fait renverser sur un passage pour piétons par une voiture. Il est allongé sur le sol, sans connaissance. On appelle une ambulance.

L'ambulancier ne pouvant demander à cet homme comment il s'appelle et s'il a des papiers sur lui, prend son portefeuille dans une de ses poches, l'ouvre et en sort sa carte bancaire sur laquelle il voit le nom et l'identification de la banque. L'ambulancier par smartphone ou iPhone prend contact avec la banque pour savoir si cet homme a la provision nécessaire pour payer son transport à l'hôpital. La banque lui répond que cet homme est en situation de découvert non autorisé sur son compte. L'ambulancier repart et l'homme reste au sol, il meurt au bout d'un quart d'heure.

C'est "ça" la médecine aux Etats Unis d'Amérique... Et à Madagascar et en Australie et dans la plupart des pays du monde... Il faut que tu puisses payer pour ton transport à l'hôpital, pour les soins que tu vas recevoir, pour le séjour, la chambre, l'opération, les médicaments... Si tu peux pas payer, on te prend pas, tu crèves...

C'est pour ça que les touristes français en voyage organisé ou en voyage par eux-mêmes, lorsqu'ils se rendent aux USA ou en Australie ou ailleurs, souscrivent auprès de leur mutuelle ou assurance, un contrat valable le temps de leur séjour, garantissant une somme de plusieurs dizaines de milliers d'euros, en cas de besoin de soins médicaux et d'hospitalisation lors de leur séjour...

Donc, si tu te fais renverser sur un passage piétons à New York, par une voiture, en tant que touriste français, si tu es au sol sans connaissance ; au moins l'ambulancier trouvera-t-il dans ton portefeuille, le papier de ta mutuelle avec tout ce qu'il faut écrit dessus pour contacter cette mutuelle...

## **Le "train de la mort" ...**

... Au nom d'un libéralisme et d'une démocratie de marché qui se définissent "éthiques et moraux", qui se targuent de défense des droits de l'homme, et où l'on dénonce les crimes dont sont coupables les régimes totalitaires ; ce sont en vérité les mécaniques perverses, bien rodées et organisées, d'une efficacité aussi durable que certaine, et cela pour le plus grand bénéfice des puissants et des dominants dans un "ordre mondial" mené par les pays des droits de l'homme et d'une économie libérale censée profiter à beaucoup de gens ; qui permettent à ces pays de "démocratie de principe", de justifier des politiques, des stratégies, des alliances, diamétralement opposées à ce qui est "éthique et moral"...

Et ce qui rend l'hypocrisie encore plus flagrante, encore plus révoltante, c'est ce "discours" qui est celui de l'ensemble des pays du monde -discours cependant, quelque peu "infléchi" on va dire, pour certains de ces pays... Discours en réunions et sommets pour l'avenir de la planète et l'urgence écologique... Discours en face duquel, une fois les réunions et les sommets passés, continuent de s'exercer les prédatons, les pillages, les saccages, les pressions sur la vie des gens, les dommages irréversibles causés à tout ce qui vit et pousse sur cette planète...

Ne pas apporter d'aide médicale aux pays pauvres et s'appropriier les richesses naturelles du sol et du sous-sol de ces pays il faut dire surexploités et sciemment maintenus dans la corruption, c'est aussi criminel que de vendre ou fournir du matériel de guerre, ou d'appuyer sur la gâchette d'une mitraillette pour tuer des gens...

Faut-il réagir par le silence, par le renoncement, par l'indifférence, ou par la dépression, par le cynisme, le fatalisme... Ou même par seulement en esprit/en pensée, l'espérance que "cela finira par changer" ? Ou même encore, seulement par de l'action qui n'est que personnelle, individuelle, aussi relayée qu'elle soit dans des réseaux sociaux mais ne débouchant pas sur

une action d'une dimension collective d'ampleur planétaire ? ...

Seule, une opposition active, informée, organisée, et à grande échelle, peut arrêter le "train de la mort" où dans le wagon des dirigeants, se préparent ces crimes si énormes, si inhumains, que ceux qui les commettent méritent d'être éliminés...

Ces gens qui donnent des ordres, pointent des armes et appuient sur les gâchettes, payent des salaires de misère, font marcher des machines dont les rouages ne peuvent plus se mouvoir sans être reliés aux autres rouages, qui officient dans le wagon salon du train de la mort... Ces gens en fait, ont été comme "fabriqués" ou "modelés" sur ces "établis" que sont les institutions ou les "systèmes" que les sociétés humaines dans leur ensemble et individuellement, ont mis en place en les complexifiant et en les diversifiant de plus en plus...

### **L'économie marchande par internet, et aux mains des dominants...**

... Amazon, l'un des géants de l'économie numérique, de la vente par internet et de l'emprise de la société de consommation tous produits sur nos habitudes et modes de vie, est l'exemple le plus flagrant d'un système de marché qui fonctionne comme une machine dont les rouages sont imbriqués les uns dans les autres et reliés de telle manière que chacun des rouages et éléments et pièces faisant partie du rouage, ne peuvent fonctionner les uns sans les autres ou même sans un seul d'entre eux...

Le "nerf de guerre" dans la vie des gens étant l'argent, il est clair que Amazon a tout prévu afin que les gens puissent acheter et faire venir à leur domicile, "le moins cher possible" et donc à leur avantage...

Trois cents millions de clients dans le monde, et si le marché Indien (trois cents millions de clients potentiels) est gagné bientôt, alors Amazon prendra l'avantage sur Alibaba, son concurrent chinois...

Quel géant de l'économie numérique et de la livraison de colis à domicile, peut-il se permettre aujourd'hui dans le contexte du marché mondialisé avec ses contraintes budgétaires liées à la rentabilité et aux exigences de revenus des actionnaires, d'accepter de vendre à perte, de ne pas engranger des bénéfices de plusieurs centaines de millions de dollars ou d'euros dans l'immédiat, et cela durant cinq ans au moins ? A part Amazon, du fait de sa réserve colossale de capitaux, de moyens financiers, de dépôts partout disséminés, de flottes de camions, de fourgonnettes qui -soit dit en passant- sont les véhicules non pas de leurs garages et de leur flotte en propre, mais des véhicules achetés par des gens "à leur compte" qui travaillent pour des sociétés de livraison, lesquelles sociétés de livraison emploient ces gens douze, quatorze heures par jour payés en honoraires plutôt qu'en salaires selon un système "donnant donnant" où des contraintes lient les livreurs propriétaires de leur véhicule, aux employeurs de ces sociétés qui proposent leurs services de livraison aux géants de la vente par internet, à Amazon, UPS, Chronopost, DHL, etc. ...

C'est la raison pour laquelle, volontairement, délibérément, avec une détermination "radicale" et cela contre mon intérêt même (celui d'obtenir un produit moins cher) je fais un rejet absolu d'Amazon, et que jamais au grand jamais je ne serai client d'Amazon ni n'aurai un compte chez eux !

Et je lance un appel pour que dans un choix responsable et citoyen, même pour ce que cela coûte et implique dans une vie quotidienne de galère et de difficultés, je lance un appel à ne plus recourir à ces achats sur Amazon et leurs concurrents, à leurs propositions de service de livraison, à répondre à ces sollicitations de pubs, de promos, de soldes à répétition, de "black fridays" et autres "jours de ceci de cela" anniversaires des vingt/trente ans de

Carrefour/Leclerc/Intermarché/Bricorama et j'en passe...

Bon, oui c'est vrai je le reconnais, si on fait tous ça, alors bonjour l'emploi, le chômage, la paralysie, les privations, les difficultés en conséquence... Mais si on veut que ça s'arrête de crever la vie des gens et la planète, toute cette merde qui galope comme des mille-pattes sur un immense tas de fumier et de pourriture dont on se nourrit et où on se vautre dedans, il faudra bien en passer par là ! Par crever le fumier et la pourriture, et avec plus que dalle dans le bide pour un certain temps, avant qu'il y ait autre chose d'un peu mieux qui remplace après s'être creusé la cervelle et mis la main à une pâte plus consistante qui fera un pain plus digeste !

Cela dit, bannir Amazon en n'ayant pas de compte chez eux et n'achetant rien chez eux... C'est un acte "ciblé" ou "isolé" que l'on peut faire personnellement, symboliquement on va dire, puisqu'il nous est pour ainsi dire quasiment impossible de bannir avec autant de détermination, tout ce qu'il faudrait également bannir avec autant de force... Par exemple ne plus rien acheter dans les grandes surfaces, les galeries marchandes, lors des "black fridays", lors des soldes, lors des campagnes de promotions, dans les grands centres aux enseignes toutes les mêmes de chaînes de magasins... Ne plus acheter du voyage chez les touropérateurs en agence ou sur internet, et bien d'autres choses encore dont on se sert, dont a besoin dans notre vie quotidienne, en recherchant toujours le meilleur prix (le plus bas autant que possible) du fait de nos budgets souvent limités... Dans l'alimentation, les vêtements, l'électroménager, les différents services marchands, les loisirs, les livres, les chaussures, les cosmétiques, les médicaments, les jouets, le jardinage, l'outillage, les voitures... Partout où, tout au sommet de la marchandisation et de la consommation de masse, l'on trouve les mêmes grands lobbies et groupes internationaux, grandes marques, milliardaires, décideurs ; partout où l'artisan du coin, la petite ou moyenne PME locale, le commerce et l'entreprise familiale dans une activité ou une autre, ne peuvent plus continuer à travailler, sont obligés un beau jour de mettre la clé sous la porte, asphyxiés qu'ils sont par les financiers, les lobbies, les géants de la marchandisation... Qui eux tous ces géants, font fortune et s'implantent sur tous les continents de la planète en exploitant le besoin qu'ont les gens d'acheter moins cher...

Le "cercle vicieux" n'a jamais été, autant que de nos jours au 21<sup>ème</sup> siècle, aussi vicieux, aussi immoral, aussi assassin, aussi prédateur, aussi briseur de vies... Le "cercle vicieux" se résumant au même principe : je suis dans la misère, j'ai besoin de travailler, et avec le peu que je gagne j'arriverai à manger et je serai moins dans le dénuement... Et le corollaire de ce principe : avec le budget qui est le mien, limité, et avec les crédits, le loyer, les traites, les impôts, les taxes, les dépenses inévitables, qui réduisent mon pouvoir d'achat de produits de consommation, il faut que je puisse trouver tout moins cher possible, donc les soldes, les promos, les réductions, les "bonnes occasions" ça me rend service et j'y cours...

Et c'est ce "cercle vicieux" qui fait la puissance, la domination, la fortune, la dictature implacable des lobbies, des banquiers, le revenu des actionnaires !

### **D'un monde à l'autre : celui d'avant 1990, celui d'après...**

... Dans le monde d'avant 1990, et qui a été celui des années comprises entre la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale et la chute du mur de Berlin en 1989 suivi de la dislocation de l'URSS au début de la décennie 1990 ; les démocraties libérales et les économies de marché d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale, où dominaient en puissance et en influence les

Etats Unis d'Amérique, se trouvaient globalement menacées, dans un "climat" de "guerre froide" entre les USA et l'URSS, "guerre froide" qui, il faut dire, devenait aux "points chauds" de la planète (Vietnam notamment, et états Africains issus de la colonisation mais devenus dépendants de leurs anciens colonisateurs et gouvernés par des tyrans ou des dictateurs ou des personnages "fantoques" soutenus par les anciens colonisateurs), de véritables guerres locales, avec des massacres, des armées de mercenaires, de telle sorte que la tension permanente entre les USA et l'URSS, se traduisait par ces guerres "par procuration"...

Si les économies de marché en partie mondialisées (dans la sphère des démocraties libérales Amérique du nord-Ouest Européen) étaient menacées, ce sont les USA, "porteurs de vérité de liberté, de démocratie, de justice" -mais en "gendarmes du monde" puissamment armés... qui ont un temps, contenu la menace...

Dans les temps nouveaux en lesquels nous sommes entrés à partir du 9 novembre 1989 (chute du mur de Berlin) et de la dislocation de l'URSS dans les premières années de la décennie 1990, l'idée qui a émergé des sociétés et des politiques des états démocratiques libérés de l'emprise de l'URSS et de leurs pays "satellites", fut l'idée désormais, d'une extension des démocraties libérales et surtout des marchés économiques devenus entièrement ouverts et pouvant se développer dans un potentiel immense d'opportunités exploitables et sans limite...

Selon cette idée, le monde "devait devenir meilleur, plus juste, plus humain, avec la liberté d'entreprendre, par le travail, l'intelligence, l'esprit créatif, le mérite et ce que l'on appelle "l'ascenseur social"...

Mais dans une réalité qui est devenue de plus en plus évidente et implacable, et qui commence aujourd'hui à la fin des années 2010, à être de plus en plus contestée par les peuples (du moins une partie des peuples), l'idée a dévié vers une menée en campagne tambour battant et avec en tête les majors des défilés, contre tout ce que le communisme -dans ce qu'il avait de bon- et contre tout ce que les acquis par les luttes sociales, avait pu être mis en place dans les sociétés...

De telle sorte que la nouvelle domination qui s'exerce sur les peuples et en particulier sur les "couches" les plus vulnérables de la société, sur les pays désormais soumis aux exigences de la gouvernance économique et financière, tous ces pays en dépit de ce que représente leur histoire, leur influence passée et présente, leur patrimoine culturel, qui ne peuvent plus décider par eux-mêmes de leur avenir et font l'objet de "remise obligée dans le droit chemin de cette dominance"... Devient encore plus insupportable que ce qui régissait le monde avant 1990, dans cette "guerre froide" entre les "deux grands blocs" USA/démocraties libérales/Europe de l'Ouest et URSS/pays satellites... Et dont les peuples subissaient les effets et les pressions...

C'est ce monde là, d'après 1990, qui a rendu la société plus violente, engendré les fanatismes religieux, les radicalismes exacerbés, agressifs et ostentatoires, de minorités revendicatrices, les crispations, les haines, le terrorisme islamiste (et d'autres terrorismes), la montée des partis d'extrême droite, le "nivellement par le bas, de la société", l'atomisation et la dispersion des révoltes et des oppositions, l'absence d'unité ou l'existence de liens aussi opportunistes que fragiles, dans la diversité des mécontentements et des actions menées de ci de là... En somme, le "bain de culture" le plus nocif qui soit, le plus destructeur de notre civilisation...



## **La société française est-elle plus violente qu'avant ?**

... Il n'est pas facile, en dépit de toutes les études qui sont faites, de toutes les statistiques concernant tel ou tel type de violence, de déterminer si la société française est plus violente à la fin des années 2010, que par exemple, en 1980 ou en 1950...

Si l'on écoute les médias, les gens parler autour de soi, il semble que oui, mais en fait, c'est l'émotion qui domine en fonction de ce qui est ressenti au moment d'une manifestation d'agressivité. D'autant plus que l'on parle davantage, au quotidien, de tout ce qui va mal plutôt que de tout ce qui va bien.

Cependant il est un fait, celui là évident et que l'on peut constater fréquemment, de manière répétée et quasiment constante, c'est le comportement agressif des conducteurs de véhicules (tous véhicules)...

Dans les lieux de circulation tels que les voies de présélection, les ronds points, les sorties de routes, dans la traversée des villes, sur les autoroutes ; pour la moindre manoeuvre considérée gênante ou hésitante, c'est en réaction immédiate le coup de klaxon rageur, l'appel de phare tout aussi rageur, du conducteur venant derrière...

Et ce qui est paradoxal, étonnant, et qui semble "effacer" cette agressivité de comportement au volant, c'est de voir en d'autres situations (telles que dans des files d'attente en magasins ou au cinéma, d'aides pouvant être apportées à des personnes handicapées, âgées, en difficulté pour se déplacer), des gens dont certains d'entre eux sont ces conducteurs irascibles, se montrer alors prévenants et attentifs.

Le véhicule dans lequel on se trouve, dans la mesure où ce véhicule serait comme un "prolongement" de ses bras, mains et jambes -et par extension, de son "moi profond" où sont enfouies et en latence nos émotions, nos colères, nos ressentiments, nos impatiences et désirs inassouvis... C'est cet habitacle fermé portières verrouillées à l'intérieur du quel nous nous sentons protégés et inatteignables dans l'anonymat, dans la non reconnaissance par les autres... Et donc, par habitude quasi automatique, nous manifestons une agressivité qui ne trouvera pas en face d'elle, de réaction autre que celle d'un poing levé, d'un "doigt d'honneur", d'un appel de phare en réponse...

Ce qui veut dire, cela, le comportement agressif au volant d'un véhicule, que si l'anonymat peut être assuré lors d'une manifestation de violence qui de surcroît, ne trouve pas en face d'elle la moindre barrière, le moindre empêchement... Alors oui, dans le monde, dans le quotidien vécu d'aujourd'hui, l'individu est plus violent qu'il ne l'était avant -ou l'est intemporellement et naturellement...

Et la société étant un ensemble d'individus, la société est plus violente aujourd'hui qu'avant, bien que les études faites et que les statistiques ne puissent le déterminer de manière certaine...

... Une question que je me pose au sujet de la violence dans la société française, c'est celle de savoir si oui ou non, l'incivilité, la négligence volontaire et l'irresponsabilité peuvent être assimilées à la violence...

Par exemple, lorsque l'on voit au bord des routes, sur les trottoirs en ville, dans les caniveaux, sur les parkings, tout ce qui est jeté, boîtes de bière, cartons de pizza, papiers sales, épluchures de fruits, chewing gum, mégots de cigarettes ; que l'on voit des containers de sacs d'ordures ménagères dont le couvercle ferme encore et donc pas encore pleins et

débordants, en bas desquels containers s'entassent des détritiques... Et cela partout dans notre pays et en si grande quantité, nous sommes bien là en face d'incivilités, de négligences volontaires et d'irresponsabilités manifestes pouvant être assimilées à une forme de violence qui est en fait une violence de comportement qui elle aussi, tout comme la violence "klaxomerdante" des conducteurs de véhicules, anonyme qu'elle est, échappant aux contrôles et aux contraventions bien souvent, est une violence n'ayant en face d'elle aucun empêchement pour la contenir...

Comment identifier en effet, l'occupant d'une voiture qui jette par la portière un carton de pizza, un sac en papier de KFC ou de Mac Do ? Et d'ailleurs, que faire, même, si on le voit accomplir son geste, cet occupant d'un véhicule ?

En pleine nature au croisement de deux chemins, en bordure d'une forêt, ou même à la sortie d'un chemin de terre donnant sur une route passante, l'on trouve de véritables petites décharges de téléphones, de fours, de canapés, de matelas, literie, vêtements, outils usagés, matériaux d'aménagement intérieur, panneaux, parpaings, planches etc. ...

N'est-ce point là, de la violence ? Alors la société française est vraiment plus violente qu'avant... Rendue plus violente par cette société de consommation du non durable et jetable, d'un individualisme entretenu et forcené, et par la démission de ceux qui ont la charge d'éduquer, d'informer, de gérer, de protéger... Démission il faut dire, assez souvent forcée par manque de moyens donnés, provoquée et encouragée par les dominants qui mettent la planète à sac et se foutent des peuples !

## **De "grands projets" de déplacement -ou de voyages- en décembre ?**

... À mon avis, il va être risqué voire non envisageable d'avoir pour le mois de décembre prochain, de "grands projets" de déplacements...

Aussi les diverses promos et offres de "séjours de rêve" -ou à prix réduits- que l'on voit arriver dans sa boîte mail, ou dans sa boîte aux lettres, de la SNCF-OUIGO-INOUI annonçant des "opportunités", ainsi que les offres "spéciales" des voyagistes et sites internet pour des semaines en activités excursions hébergement tout compris... Seront-elles, toutes ces offres, déclinées par un grand nombre de consommateurs et clients... Et seuls, quelques "accros" faisant fi d'une réalité qui "leur passe au dessus de la tête", d'une inconscience et surtout d'une détermination se basant sur la réflexion comme quoi "il ne faut pas dramatiser/écouter ce qui se dit" et forts de leur certitudes, de leur foi en un système dans lequel ils se sentent "bien dans leur peau"... Auront en vue ces projets de déplacement, de voyage, qu'ils ne consentent à aucun prix reporter, et pour lesquels ils vont, sur leur smartphone, sur leur tablette ou sur leur ordinateur, "tapototer/cliquoter" en bons "geeks" qu'ils sont, férus de technologie et d'informatique...

Mal va leur en prendre, bonjour les problèmes qui suivront ! Mais qu'à cela ne tienne, de même que lorsque les routes sont bloquées par la neige et le verglas ou par des arbres tombés, il faut que ça passe et avec le moins de retard possible, envers et contre tout !

Et, outre les déplacements notamment en train, peut-être aussi en avion, et les difficultés de circulation consécutives à des barrages, outre des grèves plus ou moins paralysantes, outre ces "mouvements sociaux" perturbants et par endroits violents... Il y a aussi ces "black fridays" de l'Avent, ces grandes surfaces commerciales donnant une bonne part de leurs rayonnages aux "noëlleries", à la bouffe, à la confiserie, à des tas de produits exotiques qui viennent de l'autre bout de la planète... Tous ces magasins en ville et en galeries marchandes, de vêtements, de jouets, de chaussures, d'articles d'aménagement intérieur etc. ... Qui

durant cette période perturbée de l'Avent (dans mon jargon je dis "l'Avîn't" auront sans doute un peu moins de clientèle que prévu... (Rire insolent, on va dire, de ma part)...

À défaut de me rendre dans les manifs (dans mon jargon je dis "les manoufs") et donc, de risquer me prendre dans les carreaux quelque balle de ping pong en caoutchouc dur ; c'est d'un œil observateur que je vais suivre cet épisode qui risque se révéler "assez turbulent"...

En somme, le coup de pied du taureau dans le sable de l'arène en face du torrèador et de ses accompagnants, avant que le taureau reçoive le coup mortel de l'épée après avoir essayé d'encorner le torrèador...

Mais cette fois, peut-être que le coup de pied furieux du taureau dans le sable de l'arène, fera reculer le torrèador...

## **Les lobbies du médicament**

... Les pires de tous les lobbies et grands groupes, multinationales avec leurs dirigeants, actionnaires, emprise et envergure planétaire, ce sont les lobbies pharmaceutiques : Novartis, Sanofi, Bayer, Roche... entre autres.

Avec pour enjeu ce qu'il y a de plus précieux dans la vie des gens à savoir la santé...

De très nombreux médicaments mis sur le marché, produits dans les laboratoires de pays où le coût salarial est très bas, contiennent de nouvelles molécules et additifs, n'ont qu'une durée de commercialisation limitée et très vite sont remplacés par d'autres...

Par exemple en France, certains médicaments pour des traitements de cancer et de maladies handicapantes ou chroniques, ne peuvent plus s'acheter dans leur version d'origine, devenus introuvables, du fait qu'ils ne sont plus commercialisés et remplacés par un autre produit qui "en principe aurait les mêmes effets thérapeutiques" – mais dont les effets secondaires sont non négligeables, pervers, voire dévastateurs parfois. Il ne reste plus si l'on en a la possibilité, d'aller se procurer le médicament dans sa version d'origine, en Suisse ou en Allemagne...

Les lobbies du médicament, parce qu'ils impactent des centaines de millions de gens atteints de toutes sortes d'affections, de maux, de maladies, dans le monde entier, sont donc les pires de tous les prédateurs s'enrichissant scandaleusement et sans aucun état d'âme, sur la souffrance des gens, ce sont eux qu'il faut abattre en premier, dont il faut investir les lieux où ils siègent en assemblées d'actionnaires et en consortiums internationaux avec leurs dirigeants...

Le marché du médicament c'est une gigantesque "usine à gaz" tout ce qu'il y a de plus "kafkaïen" dans son organisation, son mode de fonctionnement, ses filiales, ses laboratoires, ses domaines de recherche, ses expérimentations, sa logistique dans le transport, la gestion de ses stocks ou réserves... Et dans cette gigantesque "usine à gaz" celui qui s'y retrouve le moins, c'est bien le malade qui subit tous les dysfonctionnements du système, toutes les expérimentations marchandisées, toutes les pénuries, tout ce qui au bout du compte nuit à sa santé au lieu de le guérir...

Car toutes ces nouvelles molécules et additifs, dans une sorte d'alchimie et d'expérimentations sur des souris, des rats, de petits mammifères et même parfois des êtres humains dont des enfants, deviennent des drogues, génèrent des dépendances, causent des troubles du sommeil, des blocages d'articulations, des perturbations dans les fonctions digestives, tout un changement dans le métabolisme, tout cela jusqu'à modifier des comportements, et notamment pour les maladies neuropsychiatriques traitées par des médicaments (gélules, pilules, comprimés) qui "remplacent" ce que jadis on appelait des "camisoles de force"...

Effrayant, assassin, scandaleux, de la plus sombre et plus crasse hypocrisie du fait de ce qui est promis, annoncé comme des panacées du "mieux être" et du soulagement, soutenu par les plus hautes autorités médicales, par toute une diaspora de scientifiques à la solde des lobbies et des milliardaires qui dominent le marché !

... Je pense à tous ces étudiants en universités d'enseignement supérieur et de branches médicales pharmaceutiques, qui se destinent à des emplois de cadres, de techniciens, d'employés qualifiés, de chercheurs, d'analystes, de médecins, d'infirmiers, de laborantins, de gestionnaires de pharmacies et parapharmacies... Et qui tous autant qu'ils sont et exerceront dans tous ces métiers médicaux, vont en fait -et de fait- "entrer dans le système", faire carrière dans l'un ou l'autre de ces nombreux métiers diversifiés... Et, il faut le dire aussi, sont pour la plupart de ces étudiants, des jeunes issus de milieux aisés où l'on est à cent lieues de la vie quotidienne des gens qui triment, qui galèrent, qui chôment, qui souffrent, et qui inévitablement achèteront tous ces médicaments, drogues, subiront tous ces traitements thérapeutiques préconisés, officialisés, généralisés selon les normes en vigueur établies afin que le Marché soit le plus rentable possible...

Ils se feront, bon gré par convenance personnelle et pour le confort dont ils jouiront et pour la réussite dans leur vie, ou avec "moins bon gré" pour d'autres, les complices de ce système pervers, des complices tacites ou convaincus des "bienfaits" et de la justification de ce système...

À quand une révolution planétaire de tous les peuples en colère, pour foutre en l'air ce système ? À quand une prise de conscience générale et collective des populations, une "bronca" d'associations et de groupes de résistants pour que s'arrête cette marche à la mort, cette honteuse, cette criminelle exploitation de la souffrance des gens du commun ?